

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1996-1997

22 FÉVRIER 1997

**Projet de loi relative au
concordat judiciaire**

Procédure d'évocation

AMENDEMENTS

N° 20 DE M. VANDENBERGHE

Art. 4

Au deuxième alinéa de cet article, remplacer les mots «constitue une présomption de notification» par les mots «tient lieu de notification jusqu'à preuve du contraire.»

Justification

Si l'on veut instaurer une présomption réfutable, il vaut mieux utiliser la formulation que propose le présent amendement, qui est plus précise que le texte actuel, lequel ne dit pas si l'on instaure une présomption *juris tantum* ou *juris et de jure*.

Voir:

Documents du Sénat:

1-498 - 1996/1997:

N° 1: Projet transmis par la Chambre des représentants.

N°s 2 et 3: Amendements.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1996-1997

22 FEBRUARI 1997

**Wetsontwerp betreffende
het gerechtelijk akkoord**

Evocatieprocedure

AMENDEMENTEN

Nr. 20 VAN DE HEER VANDENBERGHE

Art. 4

In het tweede lid van dit artikel de woorden «als vermoeden van» vervangen door de woorden «tot bewijs van het tegendeel als».

Verantwoording

Indien men een weerlegbaar vermoeden wil invoeren, is de formulering zoals voorgesteld in dit amendement accurater dan de huidige tekst, die in het midden laat of men een vermoeden *iuris tantum* of een vermoeden *iuris et de iure* instelt.

Zie:

Gedr. St. van de Senaat:

1-498 - 1996/1997:

Nr. 1: Ontwerp overgezonden door de Kamer van volksvertegenwoordigers.

Nrs. 2 en 3: Amendementen.

N° 21 DE M. VANDENBERGHE

Art. 5

Supprimer le premier mot du premier alinéa du texte néerlandais de cet article. Au même alinéa, remplacer le mot «rassemblés» par les mots «tenus à jour».

Justification

La modification proposée vise à établir clairement que l'article 5 n'institue absolument aucune obligation, pour qui que ce soit, de rassembler des renseignements et/ou des éléments au greffe. Elle tend également à donner plus de sens aux articles 7 et 8, dont les dispositions définissent les modalités de la collecte.

N° 22 DE M. VANDENBERGHE

Art. 8

Au deuxième alinéa du texte néerlandais de cet article, remplacer les mots «tot stand brengen» par le mot «toelaten». Au même alinéa, remplacer les mots «les rapprochements, interconnexions ou toute autre forme de» par le mot «la».

Justification

La formulation que nous proposons est plus précise.

N° 23 DE M. VANDENBERGHE

Titre III

Remplacer l'intitulé par les mots «Du concordat judiciaire».

Justification

La formulation que nous proposons est plus précise.

N° 24 DE M. VANDENBERGHE

Art. 11

Remplacer le 2^o du § 1^{er} proposé par ce qui suit :

«2^o un état comptable de son actif et de son passif et un compte de résultats, ainsi qu'une simulation de l'évolution comptable portant au moins sur les six mois à venir;»

Justification

La formulation proposée est plus conforme aux objectifs intrinsèques.

Nr. 21 VAN DE HEER VANDENBERGHE

Art. 5

In de Nederlandse tekst, in het eerste lid, het eerste woord schrappen en de woorden «worden ingezameld» vervangen door de woorden «worden bijgehouden».

Verantwoording

Met de voorgestelde wijziging wordt beoogd duidelijk te maken dat in artikel 5 hoegenaamd geen verplichting wordt ingesteld ten aanzien van eender wie om ter griffie inlichtingen en/of gegevens te verzamelen. Het is ook de bedoeling om zo de artikelen 7 en 8 meer tot hun recht te laten komen; daar is het dat de modaliteiten van de inzameling worden uitgewerkt.

Nr. 22 VAN DE HEER VANDENBERGHE

Art. 8

In het tweede lid de woorden «tot stand brengen» vervangen door het woord «toelaten» en de woorden «leggen van onderlinge verbanden, onderlinge verbindingen of enige andere vorm van» schrappen.

Verantwoording

Het gaat hier om een accuratere formulering.

Nr. 23 VAN DE HEER VANDENBERGHE

Titel III

Het opschrift van de titel wijzigen in «Het gerechtelijk akkoord».

Verantwoording

Het gaat hier om een accuratere formulering.

Nr. 24 VAN DE HEER VANDENBERGHE

Art. 11

Paragraaf 1, 2^o, vervangen als volgt:

«2^o een boekhoudkundige staat van zijn vermogen en een resultatenrekening, alsmede een simulatie van het boekhoudkundig verloop voor ten minste de zes komende maanden;».

Verantwoording

De voorgestelde formulering sluit nauwer aan bij hetgeen inhoudelijk bedoeld wordt.

N° 25 DE M. VANDENBERGHE

Art. 19

Au quatrième alinéa de cet article, remplacer les mots «de bien et fidèlement s'acquitter de sa mission, dans les termes suivants» **par le mot** «*suivant*».

Justification

La Chambre a inséré, dans cet article, par la voie d'un amendement, la formule complète de la prestation de serment. Le remplacement que nous proposons ne fait que parachever cette opération, puisqu'il revient à supprimer une précision superflue.

N° 26 DE M. VANDENBERGHE

Art. 51

Faire précéder l'ajout proposé au point 3) par les mots «*Pour l'application du présent article,*»

Justification

Les articles 15 et 19 du projet de loi prévoient la désignation, par le tribunal, d'un ou de plusieurs commissaires au sursis.

À présent que l'article 19 dispose notamment que le commissaire désigné doit être initié à la gestion d'entreprises, une lecture conjointe avec l'article 51, 3), pourrait amener à l'exclusion des avocats de la fonction de commissaire au sursis, ce qui ne peut être l'objectif poursuivi.

Bien que le ministre ait confirmé, au cours de la discussion à la Chambre, que la présomption visée à l'article 51 concerne uniquement l'article 205 du Code judiciaire, il semble indiqué de procéder à la modification proposée, pour prévenir toute contestation.

N° 27 DE M. HATRY

Art. 2

Compléter cet article par un second alinéa libellé comme suit:

«Sont aux fins de la présente loi assimilées aux commerçants les personnes qui, même sans but de lucre, sont organisées sur des bases commerciales.»

Justification

Dans l'exposé des motifs du projet de loi n° 1406/1-93/94, le Gouvernement déclare ne pas ignorer «la nécessité d'une régle-

Nr. 25 VAN DE HEER VANDENBERGHE

Art. 19

In het vierde lid de woorden «zich goed en getrouw van zijn opdracht te zullen kwijten» **doen vervallen.**

Verantwoording

De volle tekst van de eedformule is door de Kamer bij amendering in het artikel ingevoegd. De voorgestelde schrapping doet niets anders dan deze operatie afwerken, door een overtollige preciserende schrapping.

Nr. 26 VAN DE HEER VANDENBERGHE

Art. 51

Onder 3) het woord «*Worden*» **laten voorafgaan door de woorden** «*Voor de toepassing van het huidige artikel*».

Verantwoording

De artikelen 15 en 19 van het wetsontwerp voorzien in de aanwijzing door de rechtbank van één of meer commissarissen inzake opschorting.

Nu artikel 19 onder andere bepaalt dat de aangewezen commissaris vertrouwd moet zijn met het bestuur van de onderneming, zou een gezamenlijke lezing met artikel 51, 3), kunnen leiden tot de uitsluiting van de advocaten voor het ambt van commissaris inzake opschorting, hetgeen niet de bedoeling kan zijn.

Ondanks de bevestiging van de minister tijdens de bespreking in de Kamer dat het vermoeden van artikel 51 alleen betrekking heeft op artikel 205 van het Gerechtelijk Wetboek, lijkt het aangewezen de voorgestelde wijziging door te voeren, opdat er niet de minste betwisting zou zijn.

Hugo VANDENBERGHE.

Nr. 27 VAN DE HEER HATRY

Art. 2

Dit artikel aanvullen met een tweede lid, luidende:

«Voor de toepassing van deze wet worden met kooplieden gelijkgesteld de personen die, zelfs zonder winstoogmerk, op commerciële basis georganiseerd zijn.»

Verantwoording

In de memorie van toelichting van het wetsontwerp nr. 1406/1-93/94, verklaart de regering «het nut van een aangepaste rege-

mentation relative aux patrimoines particuliers ou privés» et préférer «des règles spécifiques et simplifiées... en ce qui concerne les faillites «de ménage».

Toutes les entreprises économiques ou organisées sur des bases commerciales ne jouissent cependant pas de la qualification de «commerçant». Il est regrettable qu'elles paraissent avoir été oubliées.

L'amendement tend à assimiler au commerçant la personne physique et à la société commerciale la personne morale qui, même sans but de lucre, est organisée sur des bases commerciales.

Comme cela se fait déjà dans d'autres pays de la Communauté européenne, ces entreprises ne doivent pas être privées de la faculté de réorganisation que peut leur apporter le concordat au seul motif que leurs activités ne figureraient pas dans l'énumération formelle des actes de commerce ou qu'elles ne seraient pas qualifiées de commerciales par la loi.

Les conceptions anciennes, liées au but de lucre, sont aujourd'hui dépassées, comme l'écrivent avec conviction MM. Van Ryn et Heenen (Principes de droit commercial, 2ème éd., t. I, n° 9 et suivants, pp. 15 et suivantes):

«... le domaine du droit commercial ne peut plus, aujourd'hui, être déterminé à l'aide des notions traditionnelles du «commerçant» ou de l'«acte de commerce». Elles sont l'une et l'autre le produit de l'histoire, mais leur rôle à notre époque ne peut plus être que fort modeste...

«Il n'est évidemment plus possible, à présent, de réduire le droit commercial à un simple droit professionnel ...

«La notion vétuste du commerçant paraît devoir aujourd'hui céder la place à celles, bien plus effectives, de l'entreprise et du chef d'entreprise ...

«La conception qui prétend relier les activités commerciales à l'intention subjective de celui qui les exerce, à son désir de gain sinon même à sa cupidité, est difficilement défendable aujourd'hui.

«Elle pouvait se justifier au Moyen-Age, c'est-à-dire, à une époque où la vie commerciale était en quelque sorte une forme de la vie d'aventures. Elle n'est plus de mise à l'époque moderne, au temps des grandes sociétés commerciales même si la recherche systématique du profit demeure en régime capitaliste le mobile principal des hommes d'affaires. On ne pourrait en conclure en effet, d'une manière absolue, que l'activité économique ne peut se concevoir si elle n'est pas dirigée vers ce seul but.

«Dans notre régime actuel, de nombreuses entreprises économiques sont déjà organisées en vue de satisfaire l'intérêt général. Les économistes eux-mêmes abandonnent l'idée que l'intention de réaliser un bénéfice serait de l'essence du commerce ...

«L'intention de réaliser un bénéfice doit, à notre avis, céder la place à une notion différente, d'un caractère objectif, et non pas subjectif: la nécessité pour toute entreprise économique d'être organisée de manière à s'assurer un rendement favorable, c'est-à-dire un fonctionnement sain (sans perte de substance), ce qui postule un excédent des recettes sur les dépenses.

«Tel est le critère de l'organisation sur des bases commerciales. La recherche d'un résultat financier favorable est en effet essentielle à l'exploitation commerciale comme telle. Ainsi s'explique le fait que les activités économiques exercées par les pouvoirs publics ou par les organismes qui en dépendent puissent rentrer dans le domaine du droit commercial: il en sera ainsi lorsque ces activités prennent la forme d'entreprises conçues sur des bases commerciales — c'est-à-dire avec l'intention d'obtenir des recettes supérieures aux dépenses.»

mentering voor particuliere of privé-vermogens» niet te ontkennen, en «bijzondere en meer eenvoudige regelingen voor zogenaamde familie-faillissementen» wenselijk te achten.

Alle economische ondernemingen of ondernemingen die op een commerciële basis zijn georganiseerd, kunnen nochtans niet als «handelaar» worden bestempeld. Het valt te betreuren dat men blijkbaar niet aan die ondernemingen heeft gedacht.

Het amendement strekt ertoe ieder natuurlijke persoon met een handelaar, en ieder rechtspersoon met een handelsvennootschap gelijk te stellen, voor zover die natuurlijke persoon of rechtspersoon, zelfs zonder winstoogmerk, op commerciële basis is georganiseerd.

Zoals dat reeds in andere EU-landen het geval is, hoeft die ondernemingen de mogelijkheid tot reorganisatie, die hen door een akkoord geboden, niet te worden ontzegd, alleen op grond van het feit dat hun activiteiten niet in de formele lijst van de daden van koophandel voorkomen, of dat zij door de wet niet als «handelsondernemingen» worden omschreven.

De opvattingen uit het verleden die met het winstoogmerk verband houden, zijn thans achterhaald, zoals Van Ryn en Heenen in overtuigende bewoordingen aantonen (Principes de droit commercial, tweede uitgave, deel I, nr. 9 en volgende, blz. 15 en volgende):

«... Het domein van het handelsrecht kan tegenwoordig niet meer worden afgebakend aan de hand van de traditionele begrippen «koopman» of «daad van koophandel». Beide begrippen zijn een erfenis uit het verleden. Thans kunnen ze alleen nog een heel bescheiden rol spelen...

«Tegenwoordig kan het handelsrecht uiteraard niet meer worden teruggebracht tot gewoon beroepsrecht...

«Het verouderde begrip «koopman» moet nu de baan ruimen voor begrippen die beter op de realiteit aansluiten, zoals «onderneming» of «bedrijfsleider»...

«De opvatting die de handelsactiviteiten koppelt aan de subjectieve bedoeling van wie die activiteiten uitoefent, aan winstbejag of aan inhalingheid, is tegenwoordig nog maar moeilijk houdbaar.

«In de Middeleeuwen, toen handel drijven nog een avontuurlijke onderneming was, was die opvatting te rechtvaardigen. Vandaag de dag is ze evenwel achterhaald: tegenwoordig hebben we te maken met grote handelsvennootschappen en is het nastreven van winst in het kapitalistische bestel de belangrijkste drijfveer van de zakenlui. Daaruit mag evenwel niet worden afgeleid dat economische bedrijvigheid überhaupt uitgesloten is indien ze niet op dat enige doel is gericht.

«In het huidige bestel zijn talrijke economische bedrijven opgezet om het algemeen belang te dienen. Zelfs de economen stapten af van de idee dat het nastreven van winst tot de kern van de handelsbedrijvigheid behoort.

«Het subjectieve begrip «winstbejag» moet naar onze mening plaats ruimen voor een ander, objectief begrip: elk economisch bedrijf moet zodanig georganiseerd zijn dat het rendeert. Het bedrijf moet met andere woorden gezond zijn (geen substantiële verliezen boeken). Dat houdt in dat er meer inkomsten dan uitgaven zijn.

«Dat is de norm van de organisatie op commerciële basis. Het nastreven van een positief financieel resultaat behoort inderdaad tot het wezen van de commerciële exploitatie. Dat verklaart waarom de economische activiteiten van de overheid of de instellingen die ervan afhangen, onder het handelsrecht kunnen vallen: dat is het geval wanneer die activiteiten worden uitgeoefend door bedrijven op commerciële basis, waarvan de inkomsten met andere woorden hoger liggen dan de uitgaven.»

N° 28 DE M. HATRY

Art. 9

Au § 1^{er}, remplacer le premier alinéa par ce qui suit :

«Le concordat peut être accordé au débiteur lorsque l'avenir de son entreprise est compromis.»

Justification

Pourquoi le commerçant en difficulté devrait-il attendre d'être dans l'impossibilité d'acquitter ses dettes ou la société commerciale devrait-elle avoir perdu plus de la moitié de son actif net pour engager la procédure? Celle-ci devrait pouvoir être entreprise dès que sont prévisibles les difficultés menaçant la continuité de l'entreprise.

Il est d'autant plus paradoxal que la procédure soit ouverte au commerçant qui connaît des difficultés passagères («qui ne peut temporairement désintéresser ses créanciers»): si les difficultés ne sont que temporaires, et dès lors surmontables sans sursis, pourquoi engager cette procédure? Et pourquoi ne pas l'autoriser dès lors que, sans que les difficultés ne soient déjà apparues, la continuité de l'entreprise est menacée?

Quand considérera-t-on que le commerçant fait face à des difficultés de paiement: suffira-t-il qu'il ne paie pas ponctuellement, c'est-à-dire conformément à ses conditions contractuelles, ses créanciers (tous, une catégorie, un seul)? Et si l'on tolère un certain arriéré, de quel ordre pourra-t-il être?

N'est-il pas un peu court de poser en commentaire que «en cette matière, la compétence et la moralité de la direction de l'entreprise ne sont pas pertinentes»? Certes, elles ne peuvent faire obstacle à la demande de concordat. Mais ne se justifie-t-il pas que ces aspects soient pris en compte à d'autres égards, par exemple pour ce qui concerne le remplacement de la direction à la tête de l'entreprise?

N° 29 DE M. HATRY

Art. 10

Supprimer cet article.

Justification

Toute la question des enquêtes commerciales doit être revue.

On ne voit pas le sens de cette disposition, qui se borne à institutionnaliser les enquêtes commerciales qui fonctionnent parfaitement aujourd'hui sans pareil texte, dès lors qu'elle pose plus de questions qu'elle n'en résout, ne permet pas d'imposer un sursis, et ne commine aucune sanction à l'égard du débiteur qui ne donnerait pas suite aux demandes du tribunal.

Voici quelques-unes des questions qu'il faudrait régler:

— Organe:

ces enquêtes seront dorénavant confiées à des chambres du tribunal, appelées «chambres de sursis», plutôt qu'aux seuls

Nr. 28 VAN DE HEER HATRY

Art. 9

Paragraaf 1, eerste lid, vervangen als volgt :

«Het akkoord kan aan de schuldenaar worden toegekend wanneer de toekomst van zijn onderneming wordt bedreigd.»

Verantwoording

Waarom moet de handelaar in moeilijkheden wachten tot hij zijn schulden niet meer kan voldoen of moet de handelsvennootschap meer dan de helft van haar netto-actief hebben verloren om de procedure te kunnen starten? Het moet mogelijk zijn de procedure in te zetten zodra moeilijkheden worden voorzien die de continuïteit van de onderneming in gevaar kunnen brengen.

Nog paradoxaler is dat de procedure wel kan worden gestart door een handelaar die moeilijkheden van voorbijgaande aard kent («indien hij tijdelijk zijn schulden niet kan voldoen»): wanneer de moeilijkheden slechts tijdelijk zijn en dus ook zonder uitstel kunnen worden overwonnen, is het toch niet nodig de procedure op te starten? Waarom wordt dan niet de mogelijkheid geboden de procedure te starten zodra de continuïteit van de onderneming wordt bedreigd, nog vóór de moeilijkheden opduiken?

Wanneer wordt aangenomen dat een handelaar betalingsmoeilijkheden kent? Volstaat daarvoor dat hij zijn schuldeisers (alle schuldeisers, een categorie schuldeisers, één enkele schuldeiser?) niet tijdig betaalt, dat wil zeggen in overeenstemming met de voorwaarden van de overeenkomst? Wanneer een bepaalde achterstand wordt getolereerd, hoe groot mag die dan zijn?

In de commentaar wordt beweerd wat volgt: «De bekwaamheid en de moraliteit van de ondernemingsleiding zijn terzake irrelevant». Is dat niet wat kortzichtig? Een en ander mag weliswaar het verzoek tot gerechtelijk akkoord niet belemmeren. Is het evenwel niet gerechtvaardigd die aspecten in andere opzichten in aanmerking te nemen, bijvoorbeeld voor de vervanging van het bestuur dat aan het hoofd van de onderneming staat?

Nr. 29 VAN DE HEER HATRY

Art. 10

Dit artikel doen vervallen.

Verantwoording

Het handelonderzoek is aan een totale herziening toe.

Voornoemde bepalingen zijn ons inziens zinloos. Het enige wat zij bewerkstelligen is de institutionalisering van het handelonderzoek, dat tot nu toe ook zonder wettekst perfect heeft gewerkt. De nieuwe tekst doet immers meer vragen rijzen dan dat hij oplossingen biedt; opschorting kan niet worden opgelegd en de schuldenaar die de eisen van de rechtbank naast zich neerlegt, wordt niet gestraft.

Hieronder volgt een aantal van de problemen waarvoor een regeling moet worden gevonden:

— Instantie:

het onderzoek wordt voortaan toevertrouwd aan de zogenaamde «kamers van opschorting» bij de rechtbank en niet

juges consulaires. Source nouvelle de surcharge des juges professionnels! À noter une ambiguïté dans le commentaire selon lequel «les enquêtes relatives à la situation des entreprises sont menées par le président»: en néerlandais le mot est «geleid»; il y a là une erreur de traduction.

— Mission:

«Les chambres de sursis (...) suivent la situation d'un débiteur en difficulté et peuvent examiner d'office s'il remplit les conditions du sursis». Voyez au commentaire de l'article ce que le juge ne peut pas faire: «Le rôle du juge consiste plutôt à créer par son intervention le climat indispensable en vue de promouvoir et de réaliser l'assainissement nécessaire et de juger la faisabilité des éventuelles propositions soumises par l'entrepreneur-débiteur». Cela devrait être traduit dans le texte.

Selon le commentaire «la pratique de ces enquêtes est (du fait du nouveau fondement légal) nettement séparée de la procédure de faillite» (exposé des motifs, p. 13). Mais on notera l'enchaînement fatal lié à l'activité de ces «chambres de sursis»: examen; localisation d'entreprises en difficulté; échec du sursis dans les conditions actuelles; précipitation de la faillite.

— Convocation:

la convocation est une «décision du tribunal». Dans quelle forme cette décision est-elle moulée? Y a-t-il lieu à jugement? La décision est-elle susceptible de recours par application de l'article 3? Quelle est la sanction lorsque le débiteur ne défère pas à la convocation?

— Droit d'investigation:

«il est loisible au tribunal de rassembler d'office toutes les données nécessaires au sursis de paiement. Il peut entendre toute personne ... et ordonner la production de tous documents utiles ...»: vaste pouvoir, d'autant plus que le procureur du Roi peut en obtenir communication: la production de documents peut-elle être ordonnée à des tiers aussi bien qu'au débiteur? En matière d'investigation les mêmes questions se posent qu'en matière de convocation quant à la forme des décisions du tribunal, aux recours dont elles sont susceptibles, et aux sanctions au cas où il n'y est pas déféré.

— Expertise:

dans une première mouture, le texte projeté donnait au tribunal la faculté de désigner un expert. Ce passage n'apparaît pas dans la version actuelle. Il serait utile de préciser que ces expertises devront se faire conformément au droit commun.

— Cumul de fonctions:

les magistrats enquêteurs pourront-ils connaître des sursis qu'ils auront provoqués («lorsque le tribunal estime qu'un débiteur remplit les conditions pour obtenir un sursis de paiement, celui-ci est dûment convoqué») ou qui seront introduits par des entreprises dont ils auront examiné la situation? Y aura-t-il plusieurs chambres de sursis, les unes pour les enquêtes préalables au sursis et les autres pour les procédures de sursis elles-mêmes? On comprend que la F.E.B. demande «qu'un nombre de garanties soient prévues en faveur des personnes ... pouvant faire l'objet de ces enquêtes».

langer uitsluitend aan de rechters in handelszaken. Dat betekent nog meer overwerk voor de beroepsrechters! Bovendien bevat de commentaar bij de artikelen een onduidelijkheid. In het Frans lezen we «les enquêtes relatives à la situation des entreprises sont menées par le président». In het Nederlands wordt dat «De onderzoeken naar de toestand van de ondernemingen worden geleid door de voorzitter van de rechtbank van koophandel». Er is dus sprake van een vertaalfout.

— Taken:

«De kamers van opschorting (...) volgen de toestand van de schuldenaars in moeilijkheden en kunnen ambtshalve onderzoeken of ze voldoen aan de voorwaarden van opschorting». In de artikelsgewijze commentaar leest men wat de rechter niet mag doen: «Hun rol (van de rechters) bestaat er veeleer in door tussenkomst en bemiddeling het nodige klimaat te scheppen ter bevordering en verwezenlijking van de nodige sanering, en eventuele voorstellen die door de ondernemer-schuldenaar worden voorgelegd naar hun haalbaarheid te beoordelen». Die commentaar zou in de wettekst moeten worden omgezet.

In de artikelsgewijze commentaar leest men voorts dat «de praktijk van deze onderzoeken (...) hierdoor (de nieuwe rechtsgrond) duidelijk [wordt] losgemaakt van de voorafgaande rechtspleging die tot een ambtshalve verklaring van faillissement kan leiden» (memorie van toelichting, blz. 13). De werkzaamheden van de «kamers van opschorting» zijn evenwel zo geregeld, dat een kettingreactie onvermijdelijk is: onderzoek; opsporing van bedrijven in moeilijkheden; mislukking van de opschorting in de huidige omstandigheden; versnelling van het faillissement.

— Oproeping:

de oproeping is «een beslissing van de rechtbank». Welke vorm moet zij aannemen? Is er sprake van een vonnis? Kan tegen die beslissing hoger beroep worden ingesteld op grond van artikel 3? Wat als de schuldenaar geen gehoor aan de oproeping geeft?

— Recht van opsporing:

«Daarenboven staat het de rechtbank vrij ambtshalve alle gegevens te verzamelen nodig voor de opschorting van betaling. Zij kan alle personen horen ... en de overlegging van alle dienstige stukken gelasten». Dit is een zeer ruime bevoegdheid, vooral omdat ook de procureur des Konings kennis van de gegevens kan nemen. Kan de rechtbank naast de schuldenaar ook derden bepaalde stukken over te leggen? Ook in verband met de opsporing rijzen dezelfde vragen als voor de oproeping: welke vorm nemen de beslissingen van de rechtbank aan, wat zijn de mogelijkheden van hoger beroep en welke straffen worden opgelegd wanneer zij niet worden opgevolgd?

— Deskundigenonderzoek:

een eerste versie van de wettekst voorzag voor de rechtbank in de mogelijkheid om een deskundige aan te stellen. Dat vinden we in de huidige versie niet meer terug. Duidelijkheidshalve moet worden vermeld dat het deskundigenonderzoek volgens de regels van het gemene recht moet verlopen.

— Cumulatie van ambten:

zijn de magistraten die het onderzoek hebben geleid, bevoegd om zich uit te spreken over de opschorting waartoe het onderzoek aanleiding heeft gegeven («Acht de rechtbank dat een schuldenaar in de voorwaarden is om opschorting van betaling te bekomen, dan wordt deze behoorlijk opgeroepen») of dat wordt aangevraagd door de ondernemingen welke zij hebben onderzocht? Komen er verschillende kamers van opschorting voor het onderzoek dat aan de opschorting voorafgaat, enerzijds, en voor de eigenlijke opschortingsprocedure, anderzijds? Het is dan ook te begrijpen dat het VBO een aantal waarborgen wenst voor personen bij wie een dergelijk onderzoek kan worden verricht.

N° 30 DE M. HATRY

Art. 11

Supprimer le § 2 de l'article.

Justification

La procédure en concordat suppose évidemment que des propositions de règlement des créances soient formulées. Comment le procureur du Roi pourrait-il formuler ces propositions (en prenant lui-même l'initiative) en lieu et place du débiteur concerné qui est le seul à même de savoir quelles propositions il peut émettre avec les chances raisonnables de respecter ses engagements ?

Après l'intervention de la chambre d'enquêtes, de deux choses l'une : ou bien le débiteur prend ses responsabilités en introduisant une demande de concordat ou bien il ne prend pas cette responsabilité, et en ce cas c'est au parquet de prendre la sienne en assignant le débiteur en faillite.

Par ailleurs, remarquons que le texte du projet ne précise pas sous quelle forme le procureur introduirait la procédure en concordat : par requête, ou par voie d'assignation à l'encontre du débiteur ?

N° 31 DE M. HATRY

Art. 11

Compléter cet article par un alinéa, libellé comme suit :

«Le dépôt de la requête emporte de plein droit sursis provisoire au profit du requérant à tous actes ultérieurs de conservation ou d'exécution.»

Justification

L'amendement proposé a pour but de maintenir le statu quo : le seul dépôt de la requête en concordat suffit actuellement pour assurer au requérant le bénéfice du sursis jusqu'à décision contraire du tribunal.

À défaut les créanciers informés s'empresseront de procéder à des saisies avant l'octroi du sursis en application de l'article 16.

Et en vertu de l'article 23, il pourra exiger une sûreté !

N° 32 DE M. HATRY

Art. 15

Aux § 1^{er}, 1^{er} alinéa, et § 3, après les mots «mauvaise foi», supprimer le mot «manifeste».

Justification

Notre droit connaît bien les notions de bonne foi et de mauvaise foi, qui sont expressément citées dans un certain nombre de dispositions légales, par exemple dans le Code civil (en matière de possession ou de vices cachés).

Nr. 30 VAN DE HEER HATRY

Art. 11

Paragraaf 2 van dit artikel doen vervallen.

Verantwoording

De procedure van het gerechtelijk akkoord veronderstelt uiteraard dat voorstellen worden gedaan betreffende het betalen van de schuldvorderingen. Hoe zou de procureur des Konings, door zelf het initiatief te nemen, die voorstellen kunnen formuleren in de plaats van de betrokken schuldenaar, die toch als enige kan weten met welke voorstellen er een redelijke kans bestaat dat hij zijn verplichtingen kan nakomen ?

Na het optreden van de kamer voor handelonderzoek kunnen er twee dingen gebeuren : ofwel neemt de schuldenaar zijn verantwoordelijkheid door een akkoordaanvraag in te dienen, ofwel doet hij dat niet en dan moet het parket zijn verantwoordelijkheid nemen en de faillietverklaring van de schuldenaar vorderen.

Overigens bepaalt de tekst van het ontwerp niet op welke wijze de procureur de akkoordprocedure moet inleiden : bij vordering of bij dagvaarding van de schuldenaar ?

Nr. 31 VAN DE HEER HATRY

Art. 11

Dit artikel aanvullen met een lid, luidende :

«De indiening van het verzoekschrift houdt van rechtswege in dat alle latere daden van bewaring of van tenuitvoerlegging voorlopig opgeschort worden ten gunste van de verzoeker.»

Verantwoording

Het voorgestelde amendement wil het status-quo handhaven : op dit ogenblik kan de verzoeker met de indiening van het verzoekschrift voor het verkrijgen van een gerechtelijk akkoord volstaan om opschorting te genieten zolang de rechtbank geen andersluidende beslissing heeft genomen.

Anders zullen de op de hoogte gebrachte schuldeisers snel beslag laten leggen, nog voordat de opschorting met toepassing van artikel 16 is toegestaan.

En bovendien zullen zij krachtens artikel 23 kunnen eisen dat zekerheid wordt gesteld !

Nr. 32 VAN DE HEER HATRY

Art. 15

In § 1, eerste lid, en in § 3 van dit artikel het woord «kennelijke» telkens doen vervallen.

Verantwoording

In ons recht zijn de begrippen «goede trouw» en «kwade trouw» goed bekend. Ze komen uitdrukkelijk voor in een aantal wetsbepalingen, bijvoorbeeld in het Burgerlijk Wetboek (naar aanleiding van bezit of verborgen gebreken).

Mais qu'est-ce que la mauvaise foi «manifeste»?

Outre que la détermination de ce caractère «manifeste» sera essentiellement variable d'un juge à l'autre, et deviendra donc une notion arbitraire, la seule référence expresse à cet adjectif laisse entendre qu'une certaine dose de mauvaise foi est admissible, pourvu qu'elle ne soit pas trop évidente! Semblable idée est inique et doit évidemment être rejetée. Il faut en revenir aux principes simples de «bonne foi» et de «mauvaise foi» non autrement qualifiées.

N° 33 DE M. HATRY

Art. 22

Supprimer cet article.

Justification

Dans l'état actuel des choses, le concours résultant du dépôt d'une requête en concordat emporte levée des saisies. L'innovation découlant du texte proposé a pour effet de donner un privilège aux créanciers ayant saisi, et compliquera encore le redressement envisagé de l'entreprise.

La disposition prévue favorise aussi les créanciers qui auront été informés, par exemple par la direction de l'entreprise, de ce qu'elle se propose de demander un concordat: c'est une prime à la collusion («insiders information») et une source d'inégalité entre créanciers.

N° 34 DE M. HATRY

Art. 22

Remplacer les mots «le juge des saisies» par les mots «le tribunal de commerce».

Justification

En matière de concordat, comme en matière de faillite, c'est le tribunal de commerce qui doit avoir une plénitude de juridiction pour connaître de tous les litiges qui concernent directement les règles de l'égalité et du concours entre les créanciers. Seul le tribunal de commerce est à même d'apprécier la globalité de la situation concordataire; il est le seul à connaître l'ensemble des créanciers et leurs positions respectives les uns par rapport aux autres. Le juge des saisies, pour sa part, ne peut appréhender la globalité de la situation des créanciers.

N° 35 DE M. HATRY

Art. 28

Compléter le premier alinéa par ce qui suit:

«Le commissaire au sursis peut cependant décider de ne pas poursuivre l'exécution d'un contrat en

Wat dient men echter te verstaan onder «kennelijke» kwade trouw?

Niet alleen zal dit een arbitrair begrip worden omdat de ene rechter er een andere invulling aan zal geven dan een andere rechter, maar bovendien wekt het uitdrukkelijk vermelden van dat adjectief dat indruk dat kwade trouw tot op zekere hoogte aanvaardbaar is op voorwaarde dat ze niet al te opvallend is! Dat idee is verwerpelijk. Men kan alleen de begrippen «goede trouw» en «kwade trouw» hanteren zonder die nader te bepalen.

Nr. 33 VAN DE HEER HATRY

Art. 22

Dit artikel doen vervallen.

Verantwoording

In de huidige stand van zaken heeft de gelijkgerechtigdheid die voortvloeit uit de aanvraag van een gerechtelijk akkoord, de opheffing van het beslag tot gevolg. Ingevolge de vernieuwing die door de voorgestelde tekst wordt ingevoerd, krijgen de beslagleggende schuldeisers een voorrecht, wat het herstel van de onderneming nog zal bemoeilijken.

De voorgestelde bepaling bevoordeelt ook de schuldeisers die bijvoorbeeld van de directie van de onderneming hebben vernomen dat overwogen wordt een gerechtelijk akkoord aan te vragen: dat werkt heimelijke afspraken in de hand («insiders information») en geeft aanleiding tot ongelijkheid tussen de schuldeisers.

Nr. 34 VAN DE HEER HATRY

Art. 22

In dit artikel de woorden «de beslagrechter» vervangen door de woorden «de rechtbank van koop-handel».

Verantwoording

Inzake gerechtelijk akkoord zoals inzake faillissement moet de rechtbank van koophandel de volle rechtsmacht bezitten om kennis te nemen van alle geschillen die rechtstreeks betrekking hebben op de regels van de gelijkheid tussen samen opkomende schuldenaars. Alleen de rechtbank van koophandel is in staat zich een idee te vormen van alles wat met het akkoord te maken heeft. Die rechtbank is de enige die alle schuldeisers en ook hun onderlinge positie kent. De beslagrechter zal nooit een algemeen overzicht hebben van de situatie van de schuldeisers.

Nr. 35 VAN DE HEER HATRY

Art. 28

Het eerste lid aanvullen als volgt:

«De commissaris inzake opschorting kan evenwel besluiten de uitvoering van een lopend contract niet

cours, auquel cas le cocontractant devient le cas échéant créancier dans la masse du chef de la rupture».

Justification

Dans l'exposé des motifs du projet, Doc. Chambre n° 1406/1-93/94, il est fait état de ce que la compétence que peut lui confier le tribunal de poser des actes d'administration ou de disposition ou d'exiger son autorisation confère au commissaire au sursis un «réel (en néerlandais: «feitelijk») droit d'option sur la poursuite des contrats en cours» (exposé des motifs, p. 25). Pour que pareille option puisse être exercée, elle doit être expressément prévue.

Dans l'alternative il serait exclu de pratiquer un réaménagement des contrats en cours dont l'exécution met en péril l'avenir de l'entreprise, à l'instar de ce qui se fait dans plusieurs systèmes étrangers de réorganisation.

Le commissaire au sursis doit avoir en la matière la même faculté que le curateur.

N° 36 DE M. HATRY

Art. 34

Au second alinéa, remplacer les mots «vingt-quatre mois» par les mots «cinq ans».

Justification

Dans la pratique la plupart des concordats s'étendent sur trois à cinq ans. Il est illusoire de vouloir apurer un passif dans un délai de deux ans.

N° 37 DE M. HATRY

Art. 38

Supprimer cet article.

Justification

Pour ce qui concerne le premier alinéa de cet article, il paraît curieux de voir le tribunal autorisé à procéder seul à des modifications du plan, par exemple à la demande du commissaire, sans que ne soient prévus ni l'audition du débiteur, ni celle des créanciers intéressés.

Pour ce qui concerne le second alinéa, il semblerait d'après le commentaire (exposé des motifs du projet déposé sous l'ancienne législation, n° 1406/1-93/94, p. 33), que cette disposition permettrait à un créancier en difficulté de demander au tribunal de l'exonérer de l'exécution du plan. «Le sauvetage d'une entreprise, précise le commentaire (*ibidem*), ne peut pas s'effectuer au détriment d'une autre». N'y a-t-il pas beaucoup de créanciers que le concordat d'un débiteur met en difficulté? Quid des entreprises en difficulté dont dépendent un grand

voort te zetten. In dat geval wordt de medecontractant wegens het verbreken van het contract in voorkomend geval een van de gezamenlijke schuldeisers».

Verantwoording

In de memorie van toelichting van het wetsontwerp, Stuk Kamer nr. 1406/1-93/94, wordt vermeld dat de commissaris inzake opschorting, door de bevoegdheid die de rechtbank hem kan verlenen om daden van beheer of beschikking te stellen of om zijn machtiging te vereisen, een feitelijk optierecht over de voortzetting van de lopende overeenkomsten krijgt (memorie van toelichting, blz. 25). Dat optierecht kan alleen worden uitgeoefend indien daarin uitdrukkelijk is voorzien.

Is dat niet het geval, dan is het — net als in andere reorganisatiestelsels in het buitenland — uitgesloten dat de lopende contracten waarvan de uitvoering de toekomst van het bedrijf in gevaar brengt, worden herzien.

De commissaris inzake opschorting moet op dit stuk dezelfde bevoegdheden hebben als de curator.

Nr. 36 VAN DE HEER HATRY

Art. 34

In het tweede lid van dit artikel, de woorden «vierentwintig maanden» vervangen door de woorden «vijf jaar».

Verantwoording

In de praktijk bestrijken de meeste akkoorden een periode van drie tot vijf jaar. Het is een hersenschim een schuldenlast te willen aanzuiveren binnen een tijdsbestek van twee jaar.

Nr. 37 VAN DE HEER HATRY

Art. 38

Dit artikel doen vervallen.

Verantwoording

Met betrekking tot het eerste lid van dit artikel lijkt het eigenaardig dat de rechtbank heel alleen, bij voorbeeld op verzoek van de commissaris, wijzigingen in het plan mag aanbrengen zonder dat de schuldenaar of de belanghebbende schuldeisers worden gehoord.

Inzake het tweede lid zou volgens de commentaar (memorie van toelichting van het ontwerp gedurende vorige zittingsperiode ingediend, nr. 1406/1-93/94, blz. 33) die bepaling een schuldeiser die in moeilijkheden dreigt te raken, de mogelijkheid bieden de rechtbank te vragen hem van de tenuitvoerlegging van het plan vrij te stellen. «De redding van een onderneming mag niet ten koste gaan van een andere» zoals in de commentaar (*ibidem*) wordt gezegd. Zijn er niet tal van schuldeisers die het door een schuldenaar aangevraagde gerechtelijk akkoord in

nombre de créanciers? Seront-elles exclues de la procédure? Que restera-t-il du concordat si chaque créancier auquel le sursis cause des difficultés pourra demander d'y échapper!

N° 38 DE M. HATRY

(Amendement subsidiaire à l'amendement n° 37)

Art. 38

Remplacer la dernière phrase du 1^{er} alinéa par ce qui suit:

«L'article 34, alinéa 1^{er}, est d'application.»

Justification

Il n'est pas normal que le juge, de sa propre initiative ou sur demande du débiteur, puisse modifier le plan approuvé précédemment sans que l'ensemble des créanciers soient automatiquement et nécessairement avisés et qu'ils aient la possibilité de voter à nouveau sur les modifications suggérées. À défaut, l'idée de leur faire voter le plan de remboursement conformément à l'article 34 perd beaucoup de sa valeur.

N° 39 DE M. HATRY

(Amendement subsidiaire à l'amendement n° 37)

Art. 38

Au second alinéa de l'article, après les mots « tout créancier concerné », ajouter les mots « et pour autant que celui-ci n'ait pas préalablement consenti aux propositions sursitaires conformément à l'article 34 ».

Justification

Appelés à se prononcer, en assemblée générale des créanciers, sur les propositions concordataires du débiteur, les créanciers ont le choix de refuser les propositions formulées s'ils estiment que celles-ci sont de nature à les mettre eux-mêmes en difficulté. Il n'est pas normal qu'un créancier, qui a ainsi eu la possibilité de peser le pour et le contre, revienne ensuite sur ses positions antérieures et demande des modifications du plan. Si cette possibilité était maintenue, le tribunal serait saisi — du moins le risque existe — de multiples demandes individuelles de modifications qui, si elles étaient acceptées, finiraient par dénaturer le plan original.

N° 40 DE M. HATRY

Art. 42

Supprimer le second alinéa.

Justification

Il appartient au commissaire au sursis de veiller à ce que les dettes contractées pendant le concordat soient honorées.

moelijkheden brengt? Quid met de ondernemingen in moeilijkheden en waarvan een groot aantal schuldeisers afhangen? Zullen die van de procedure uitgesloten worden? Wat zal er van het gerechtelijk akkoord overblijven als iedere schuldeiser voor wie de opschorting problemen schept, kan vragen daarvan te worden vrijgesteld?

Nr. 38 VAN DE HEER HATRY

(Subsidiair amendement op amendement nr. 37)

Art. 38

De laatste volzin van het eerste lid van dit artikel vervangen als volgt:

«Artikel 34, eerste lid, is mede van toepassing.»

Verantwoording

Het is niet normaal dat de rechter, op eigen initiatief of op verzoek van de schuldenaar, het reeds goedgekeurde plan kan wijzigen zonder dat alle schuldeisers daarvan automatisch op de hoogte moeten worden gesteld en zouden zij de mogelijkheid krijgen over de voorgestelde wijzigingen opnieuw te stemmen. Gebeurt dat niet, dan heeft het ook weinig zin om hun het herstelplan overeenkomstig artikel 34 te laten goedkeuren.

Nr. 39 VAN DE HEER HATRY

(Subsidiair amendement op amendement nr. 37)

Art. 38

In de eerste volzin van het tweede lid van dit artikel na de woorden « elke betrokken schuldeiser » toe te voegen de woorden « en voor zover deze vooraf niet heeft ingestemd met de voorgestelde opschorting van de betaling overeenkomstig artikel 34 ».

Verantwoording

De schuldeisers moeten zich in algemene vergadering uitspreken over het akkoordvoorstel van de schuldenaar en kunnen het voorstel afwijzen indien zij menen dat zij daardoor zelf in moeilijkheden zullen raken. Het is niet normaal dat een schuldeiser die de zaken aldus heeft kunnen afwegen, vervolgens op zijn standpunt terugkeert en een wijziging van het plan eist. Blijft die mogelijkheid behouden, dan bestaat de kans dat talrijke individuele wijzigingsverzoeken worden ingediend die, mochten ze worden aangenomen, het oorspronkelijke plan kunnen uithollen.

Nr. 40 VAN DE HEER HATRY

Art. 42

Het tweede lid doen vervallen.

Verantwoording

De commissaris inzake opschorting moet erop toezien dat de schulden die tijdens het akkoord zijn aangegaan, worden betaald.

La solution proposée aura pour effet de créer un gigantesque passif superprivilegié, qui primera les droits du personnel d'une part, et des créanciers hypothécaires, gagistes et privilégiés spéciaux de l'autre.

C'est, comme l'expliquait à un colloque récent à Liège un éminent spécialiste, ce qui justifie que les banquiers ne seront pas favorables aux procédures de sursis. Cette cause d'opposition doit être supprimée.

Paul HATRY.

N^o 41 DE M. VANDENBERGHE

Art. 7

Au premier alinéa de cet article, remplacer les mots «ou de leur siège social s'il s'agit de personnes morales» par les mots «ou de leur siège social». Aux deuxième et troisième alinéas du même article, remplacer les mots «ou, s'il s'agit de personnes morales, leur siège social» par les mots «ou leur siège social». Au quatrième alinéa du même article, supprimer les mots «s'il s'agit d'une personne morale».

Justification

Le présent amendement vise à rétablir, comme cela a déjà été fait à d'autres endroits, la logique du texte: un commerçant est à la fois une personne physique et une personne morale.

N^o 42 DE M. VANDENBERGHE

Art. 10

Au troisième alinéa du paragraphe 1^{er} de cet article, remplacer la première phrase par le texte suivant:

«La convocation est adressée, à la diligence du greffier, au domicile du commerçant ou à son siège social.»

Justification

À plusieurs reprises, le texte du projet de loi à l'examen emploie le mot «débiteur» pour désigner une personne, qui, dans le cours des choses, est encore un simple «commerçant». De même, on fait comme si le commerçant ne peut pas être une personne morale, ou on laisse entendre qu'il s'agit de cas distincts. Le présent amendement vise à redresser cette situation.

N^o 43 DE M. VANDENBERGHE

Section II

Remplacer l'intitulé de cette section par l'intitulé suivant:

«Demande de concordat judiciaire».

Justification

Il s'agit d'une correction de texte.

De in het ontwerp voorgestelde oplossing zal een reusachtige bijzonder bevoorrechte schuld doen ontstaan, die voorrang zal krijgen op de rechten van de werknemers, enerzijds, en op die van de hypothecaire, pandhoudende en bijzonder bevoorrechte schuldeisers anderzijds.

Zoals een vooraanstaand deskundige het op een recent colloquium in Luik heeft gesteld, verklaart een en ander waarom de bankiers niet achter de procedures tot opschorting zullen staan. Aan die grond tot verzet mag geen kans worden gegeven.

Nr. 41 VAN DE HEER VANDENBERGHE

Art. 7

In elk van de vier leden de woorden «, of indien het rechtspersonen betreft,» vervangen door het woord «of».

Verantwoording

Zoals reeds op andere plaatsen in de tekst, wordt hier de tekst in zijn logica hersteld: een koopman is zowel een fysieke persoon als een rechtspersoon.

Nr. 42 VAN DE HEER VANDENBERGHE

Art. 10

In het derde lid van § 1, de eerste zin vervangen als volgt:

«De oproeping wordt, door toedoen van de griffier, gericht aan de woonplaats of aan de maatschappelijke zetel van de koopman.»

Verantwoording

Op herhaalde plaatsen in het voorliggende wetsontwerp noemt men «schuldenaar» wie, in de loop van de dingen, nog gewoon «koopman» is. Men doet eveneens alsof de koopman geen rechtspersoon kan zijn, of men doet uitschijnen dat het om gescheiden gevallen gaat. Dit amendement poogt daaraan te verhelpen.

Nr. 43 VAN DE HEER VANDENBERGHE

Afdeling II

Het opschrift van afdeling II vervangen als volgt:

«Aanvraag van gerechtelijk akkoord».

Verantwoording

Dit is een tekstverbetering.

N° 44 DE M. VANDENBERGHE

Art. 12

Remplacer cet article par ce qui suit :

«Art. 12. — *Le commerçant ne peut être déclaré en faillite et, dans le cas d'une société, celle-ci ne peut être dissoute, tant que le tribunal n'a pas statué sur la demande de concordat introduite par le débiteur.*»

Justification

On ne peut dissoudre une entreprise. La modification proposée est dictée par la nécessité de préserver la cohérence juridique et linguistique du texte.

N° 45 DE M. VANDENBERGHE

Art. 20

Remplacer la dernière phrase de cet article par la disposition suivante :

«*Cette modification est publiée conformément à l'article 17.*»

Justification

Toute modification de la décision du tribunal doit faire l'objet de la publicité prévue à l'article 17. Il est en effet essentiel que la loi impose une transparence aussi grande que possible en ce qui concerne la marche des affaires de l'entreprise sous concordat.

N° 46 DE MME MILQUET

(Sous-amendement à l'amendement n° 15)

Art. 19

A. Supprimer les termes «admis à la liste des curateurs» dans la première phrase de l'alinéa 2 tel que proposé.

B. Compléter la première phrase de l'alinéa 2 tel que proposé par les mots suivants «et initié à la gestion d'entreprise et à la comptabilité».

Justification

Ce sous-amendement vise à élargir la liste des candidats susceptibles d'être choisis et d'imposer une condition de professionnalisme supplémentaire.

Nr. 44 VAN DE HEER VANDENBERGHE

Art. 12

Dit artikel vervangen als volgt :

«Art. 12. — *De koopman kan niet worden failliet verklaard en, indien het een vennootschap betreft, kan deze niet worden ontbonden, zolang de rechtbank geen uitspraak heeft gedaan over de door de schuldenaar ingediende akkoordaanvraag.*»

Verantwoording

Een onderneming kan niet worden ontbonden. De taalkundige en juridische coherentie vereisen een wijziging zoals voorgesteld.

Nr. 45 VAN DE HEER VANDENBERGHE

Art. 20

De laatste zin vervangen als volgt :

«*Deze wijziging wordt bekendgemaakt overeenkomstig artikel 17.*»

Verantwoording

Elke wijziging moet de ruime verspreiding, voorzien in artikel 17, kennen, omdat het essentieel is dat de wet voorziet in een zo groot mogelijke transparantie aangaande de gang van zaken van de onderneming onder akkoord.

Hugo VANDENBERGHE.

Nr. 46 VAN MEVROUW MILQUET

(Subamendement op amendement nr. 15)

Art. 19

A. In de eerste volzin van het voorgestelde tweede lid de woorden «die voorkomt op de lijst van curatoren» doen vervallen.

B. De eerste volzin van het voorgestelde tweede lid aanvullen als volgt «en moet vertrouwd zijn met het bestuur van een onderneming en met boekhouden».

Verantwoording

Dit subamendement heeft tot doel de lijst van de in aanmerking komende kandidaten uit te breiden en een bijkomende voorwaarde van professionalisme op te leggen.

N° 47 DE MME MILQUET

(Sous-amendement à l'amendement n° 16)

Art. 21

Remplacer le B de l'amendement n° 16 par la disposition suivante :

«B. Au § 2, remplacer les termes «le plein exercice» par le terme «l'exercice».

Justification

Le maintien de la notion de plein exercice est surabondant dès le moment où la notion de «plein droit» est adoptée.

N° 48 DE MME MILQUET

Art. 15

Le § 2 est remplacé par la disposition suivante :

«§ 2. Si la demande en concordat est rejetée sur la base du non-respect des conditions visées à l'article 9, § 2, le ministère public doit introduire une citation en faillite conformément à l'article 6 de la loi du sur les faillites.

Justification

Le tribunal ne peut à la fois citer et juger. Il convient dès lors de dissocier les rôles et de prévoir que lorsque la demande en concordat est rejetée, le ministère public doit citer en faillite.

N° 49 DE MME MILQUET

Art. 24

Remplacer le deuxième alinéa par l'alinéa suivant :

«Dans ce cas, le ministère public doit introduire une citation en faillite conformément à l'article 6 de la loi du ... sur les faillites.»

Justification

Même justification que celle de l'amendement n° 48.

Joëlle MILQUET.

Nr. 47 VAN MEVROUW MILQUET

(Subamendement op amendement nr. 16)

Art. 21

Punt B van amendement nr. 16 vervangen als volgt :

«B. In dezelfde § 2 de woorden «de volle uitoefening» vervangen door de woorden «de uitoefening».

Verantwoording

Als het concept «van rechtswege» aangenomen wordt, is het niet nodig ook nog het concept «de volle uitoefening» te behouden.

Nr. 48 VAN MEVROUW MILQUET

Art. 15

Paragraaf 2 van dit artikel vervangen als volgt :

«§ 2. Wordt de akkoordaanvraag verworpen omdat niet voldaan is aan de voorwaarden bedoeld in artikel 9, § 2, dan moet het openbaar ministerie bij dagvaarding de faillietverklaring vorderen overeenkomstig artikel 6 van de faillissementswet van ...»

Verantwoording

De rechtbank kan niet dagvaarden én rechtspreken. Deze twee taken moeten van elkaar worden losgekoppeld en daarom dient, wanneer de akkoordaanvraag wordt verworpen, het openbaar ministerie bij dagvaarding de faillietverklaring te vorderen.

Nr. 49 VAN MEVROUW MILQUET

Art. 24

Het tweede lid van dit artikel vervangen als volgt :

«In dat geval moet het openbaar ministerie bij dagvaarding de faillietverklaring vorderen overeenkomstig artikel 6 van de faillissementswet van ...»

Verantwoording

Zelfde verantwoording als bij amendement nr. 48.